

« Dans la zone du Canal, le tableau des relations entre Egyptiens et Britanniques est loin d'être uniforme. Les rapports entre les deux armées restent amicaux et l'on peut difficilement parler d'un état

de siège. En fait, au moment où nous écrivons, des rapports arrivent à Londres qui parlent d'une bonne coopération entre la police égyptienne et nos autorités militaires ».

MANOEUVRES DE DIVERSION ET PROVOCATIONS BRITANNIQUES

En même temps que le mouvement anti-impérialiste des masses égyptiennes, surtout les grèves et les manifestations ouvrières, était brutalement réprimé, des efforts furent entrepris pour détourner le mouvement sur une voie chauvine et terroriste. Différentes organisations et partis réactionnaires « les Frères musulmans » (Al-Ikhwan al-Muslimoun), le soi-disant « parti socialiste » (une organisation fasciste), le « parti constitutionnel-libéral » des grands propriétaires fonciers, et autres, constituèrent un « comité pour une convention nationale » et formèrent des « troupes de combat » (« Kataïb »), ayant pour tâche de déclencher la terreur individuelle contre les soldats britanniques dans la zone du canal de Suez et de surveiller le boycott contre les Anglais et tout ce qui est anglais. Un point important du programme des « Kataïb », c'est le *maintien de l'ordre à l'intérieur, surtout quand il y a des manifestations!* Comme commandant de ces troupes de combat fut désigné le général Aziz el-Masri, connu comme collaborateur de l'Italie fasciste durant la guerre. Ces troupes terroristes, dont les « Frères musulmans » représentent le détachement principal, ont commencé des actions terroristes contre les Anglais; quelques soldats furent attaqués, tués et jetés dans les canaux; on s'efforça d'exciter la population au cours des démonstrations contre tous les étrangers, et d'attaquer leurs demeures et leurs magasins au Caire et à Alexandrie; on lança le mot d'ordre de boycott de tout ce qui est de provenance anglaise, y compris la culture anglaise. Les « Frères musulmans » s'efforcèrent donc de fractionner et de détruire le soulèvement révolutionnaire et anti-impérialiste des masses par des actions de terreur individuelle, par le chauvinisme et le fanatisme religieux. En même temps, la direction centrale de l'organisation appuie la répression gouvernementale contre les ouvriers. Rien d'étonnant donc que le W.A.F.D., contrairement à sa politique traditionnelle, ait légalisé les « Frères musulmans »

et qu'il appuie les « Kataïb », tout en les prenant par sécurité sous sa protection directe.

L'impérialisme britannique n'est pas hostile à voir le mouvement prendre une telle forme. La tendance au fanatisme religieux, combinée à la terreur individuelle, exclut toute possibilité de fraternisation avec les soldats britanniques, permet de déclencher une propagande anti-égyptienne à l'étranger, de passer complètement sous silence le mouvement prolétarien et ouvre même la possibilité de détacher des ouvriers coptes de leurs frères de classe islamiques et de les amener contre ceux-ci. Comme la mort de quelques soldats britanniques n'a point d'importance pour l'impérialisme, et qu'il voit de grands avantages à détourner les masses d'un mouvement de forme prolétarienne et à les pousser sur une voie qui doit aboutir à l'effondrement de la lutte égyptienne anti-impérialiste, les impérialistes ont favorisé l'éclosion du terrorisme individuel par des provocations constantes, des perquisitions arbitraires, des opérations de brigandage, des attaques sur les personnes et les biens. Il y a d'innombrables exemples de ces provocations britanniques (3). L'expression la plus claire de cette politique des troupes d'occupation se trouve dans la déclaration suivante (d'après une dépêche de l'agence U.P. du 27 novembre 1951) faite par le brigadier-général R.-B. Goldsmith, chef d'état-major du commandement des troupes britanniques dans la zone du canal de Suez, à une conférence de presse à Ismailia :

« Les incidents ont connu une courbe montante au cours des dernières quarante-huit heures. Mais nous sommes contents que ce rythme s'accroisse. Chaque fois que nous pouvons exercer des représailles contre les terroristes, c'est une bonne chose, parce que cela donne aux troupes l'expérience des choses auxquelles elles doivent être préparées. C'est un bon entraînement (!) pour de jeunes recrues. »

LE PROBLEME DU SOUDAN

Il est évident pour tout communiste révolutionnaire en Egypte et à l'étranger qu'il doit appuyer sans réserves le mot d'ordre des masses égyptiennes : *el-Ga'a* (Retrait des troupes britanniques de l'Egypte et du Soudan) et qu'il doit se trouver à la pointe de leur combat pour la libération de l'occupation impérialiste. En même temps il est de son devoir de soumettre à une critique violente la po-

litique soudanaise des dirigeants féodaux et capitalistes du W.A.F.D. et

(3) Un exemple parmi tant d'autres : le 17 octobre, le commandement britannique envoya une colonne d'autos blindées patrouiller dans la ville d'Ismailia, au moment où s'y déroulait une manifestation de masse. Dans l'émeute qui suivit, sept Egyptiens furent tués et quarante blessés par les Britanniques.